



Rapport d'activité 2017 2018

(du 1^{er} juillet 2017 au 31 juin 2018)

Le rapport financier associé au présent rapport d'activité, portant sur l'année civile 2017, est réalisé par le Cabinet comptable Macofi

NOS PARTENAIRES

*Agir pour le
développement humain*

FONDATION PIERRE BELLON



À l'initiative du



**Fonds
du 11
janvier**

Sous l'égide de
la Fondation de France

Association Citoyenneté Possible - 336 rue des Pyrénées 75020 Paris
Tél. 09 51 06 40 89 / 06 43 66 49 63 - cpossible.asso@gmail.com
www.citoyennetepossible.com

Sommaire

Citoyenneté Possible en bref.....	page 3
Présentation de l'association	
Résumé de l'année	
Nos thématiques	page 7
Présentation des thématiques selon publics jeunes et adultes	page 8
Nos convictions et approche pédagogique	page 10
Exemple d'interventions sur Racismes et antisémitisme.....	page 12
Exemple d'interventions Egalité femmes-hommes	page 19
Situation organisationnelle de la structure associative.....	page 21
Chiffres clés des interventions.....	page 24
Profil des participants	page 25
Couverture géographique des interventions	page 26
Bilan financier 2017	page 27
Partenaires & soutiens	page 27
Réalisations en cours et perspectives	page 30
Témoignages	page 33

Citoyenneté Possible, en bref...

Présentation générale

« Porter l'audace du dialogue, même sur les sujets qui fâchent »

Citoyenneté Possible est une association engagée dans la prévention et la lutte contre toutes les formes de préjugés et discriminations : racismes, antisémitisme, homophobie, sexisme...

12 ans de recherche et d'expérimentation de terrain ont abouti à une méthodologie éprouvée, qui permet l'écoute et le dialogue dans des contextes particulièrement sensibles.

Organisme de formation agréé, Citoyenneté Possible intervient auprès de tous publics, jeunes ou adultes, professionnels ou non, exposés à ces problématiques.

Les intervenants de l'association sont des professionnel.le.s de la communication, du théâtre, des sciences humaines ou de la pédagogie.

OBJET

L'association a pour objet l'action contre les discriminations, le racisme et l'antisémitisme ainsi que celle de consolider les liens de la citoyenneté et du dialogue par le biais de toute intervention artistique, intellectuelle, culturelle, pédagogiques, sous quelque forme que ce soit.

MISSIONS

Les missions de l'association s'articulent autour de 3 types d'activité :

- La formation de professionnels (enseignants, travailleurs sociaux, fonctionnaires, éducateurs...), représentant plus de la moitié des activités de l'association.
- Les interventions auprès de jeunes, notamment en milieu scolaire. Ce contact avec le terrain est indispensable pour garder la température de terrain et entretenir la réflexion de nos équipes.
- Le plaidoyer est une nouvelle mission. Il s'agit de porter le message de l'association auprès du grand public par des conférences, publications, tribunes.

VALEURS ET PRINCIPES D'ACTION

Nos valeurs

Les valeurs défendues par l'association et qui guident son action sont :

- La lutte contre tous les préjugés (racisme antisémitisme, sexisme, homophobie) et les discriminations
- L'égalité des chances
- L'estime de soi
- Le travail sur soi : travailler sur ses propres représentations avant d'agir sur le collectif

Nos principes d'action

La façon dont Citoyenneté Possible mène ses actions sur le terrain est toujours guidée par 4 principes forts :

- La recherche-action
- L'indépendance
- L'écoute et l'analyse
- Le partage, le dialogue



Résumé de l'année

Une dynamique bien engagée...avec une même qualité

L'année 2017/2018 a été pour l'association un tournant certain. L'association a pu bénéficier de l'accompagnement d'un consultant, grâce au soutien de la Fondation Bellon, partenaire depuis plusieurs années et attentif à notre évolution comme à nos difficultés.

Cet accompagnement, ouvrant une réflexion de fond sur notre fonctionnement, a souligné avec intelligence et productivité, notre gouvernance, nos acquis, nos limites et élargi le champ de nos possibles.

Cette année a donc vu notre gouvernance changer, avec la nomination d'une nouvelle présidente, ancienne membre du bureau et connaissant l'association depuis sa création, l'intégration de nouveaux membres au Conseil d'Administration, de jeune génération et de compétences nouvelles.

Les résultats sont probants, avec :

- Une augmentation de notre activité,
- Une demande croissante des participants-es, maintenant 135 bénéficiaires, tous très satisfaits,
- Une mission sur égalité femmes-hommes réalisée auprès de jeunes générations dans 17 villes de France,
- Une mobilisation plus importante de nos bénévoles,
- Une reconnaissance de notre expertise de terrain, au travers de notre participation au Conseil présidentiel des Villes.

Une reconnaissance institutionnelle

Cette année a été celle d'une réelle reconnaissance institutionnelle :

- Renouvellement des subventions de la Dilcrah qui inscrit notre travail comme répondant exactement à ses objectifs,
- L'association a été sollicitée par la Préfecture de Seine St Denis pour concevoir un projet d'actions simultanées pour divers publics, sur un même territoire.

Le projet de l'association, nommé « *Mieux se parler pour mieux s'entendre* » a été accepté et financé à hauteur de 50. 000 euros et prévu d'être reconduit.

Il s'agira d'intervenir pendant une année sur différentes thématiques et différents publics.

- Notre fondatrice a été sollicitée par l'Elysée pour intégrer le Conseil Présidentiel des Villes, sur la recommandation de Madame la Préfète à l'égalité des chances de la Seine St Denis. Après une rencontre avec le président Emmanuel Macron, Souâd Belhaddad aura pour mission de faire remonter des réalités de terrain et proposer des alternatives.
- Un entretien a été organisé avec Madame Fanny Anor, conseillère spéciale de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale
- Citoyenneté Possible en clip : dans la campagne de Fraternité Générale, notre association apparaît parmi les « makechangers », ceux qui font le changement. Une vidéo sera diffusée sur les chaînes télévisées nationales.
- Le ministre belge de la jeunesse, des maisons de justice et de la promotion de Bruxelles, M R. Ramdane, a animé deux débats avec Souâd Belhaddad sur le travail que fait l'association sur la prévention de la radicalisation, après la diffusion d'un spectacle théâtral et a félicité notre positionnement, jugé très exigeant et citoyen.
- Notre objectif de développer le volet formation a été atteint.

Une fragilité demeure : si nous accumulons les demandes d'actions, et les honorons, nous peinons encore à consolider notre structure. Nous ne bénéficions actuellement que d'un emploi salarié à temps plein, et d'un à temps partiel. Or, notre évolution nécessite absolument l'intégration d'une ou deux nouvelles personnes ressources.

Nos thématiques

Champs d'action, d'un public jeune à un public d'adultes et de professionnel-les ?

Après d'une dizaine d'années d'interventions auprès de publics jeunes (lycées professionnels, missions locales, centres de formation d'apprentis), notre constat de terrain nous a amené à élargir notre champ d'action auprès de professionnel.les encadrant.es du monde éducatif et socio-éducatif.

La recrudescence de la violence verbale et de discours d'intolérance ont suscité chez eux un grand désarroi. Dans tous les métiers confrontés à des publics, jeunes et adultes, un même constat : un sentiment d'isolement, de solitude, de déconsidération, et la peur constante de ne pas être à la hauteur de leur tâche, en même temps qu'un incroyable attachement à la notion de mission publique.

Et un même besoin impératif : pouvoir être accompagnés-es, donc bénéficier d'un espace d'expression et d'échanges de pratiques pour exprimer ce désarroi, le dépersonnaliser et y trouver des voies alternatives face aux actuels enjeux citoyens. Certains reconnaissent manquer parfois de repères historiques pour comprendre les enjeux contemporains de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et prévenir l'extrémisme, qui se traduit parfois par des discours complotistes ou violents

Il nous a donc paru nécessaire d'outiller ces professionnels d'une part, à repérer les préjugés et les représentations véhiculés qui entraînent propos et attitudes violentes et/ou racistes et antisémites, complotistes et d'autre part, à les amener à savoir déconstruire ces propos avec méthodologie afin de rétablir un cadre commun de langage autour de la citoyenneté.

Notre méthodologie repose sur des savoirs concrets, permettant aux participants d'intégrer rapidement ces outils dans l'exercice de leur pratique professionnelle quotidienne, transmission de techniques de dialogue, médiation, argumentation, reformulation, stratégies d'alliance, gestion des émotions, prise de recul, adaptation de la posture physique... Par cette démarche, il s'agit donc de renforcer la posture professionnelle de ces acteurs et rompre ainsi avec leur isolement.

Depuis deux ans, notre objectif était de consolider ce nouveau volet de formation pour adultes. Notre objectif a été atteint puisqu'aujourd'hui, il représente une grande partie de notre activité, sans cependant avoir délaissé le terrain de la jeunesse.

Nos thématiques d'intervention répondent de plus en plus au besoin de ces acteurs.trices de terrain social et éducatif.

Présentation des thématiques selon publics jeunes et adultes

I. PUBLIC JEUNES

Notre action se divise en 3 parties, elles-mêmes composées de divers modules. La pédagogie adopte une forme ludique et interactive.

1. Egalité des chances

- Programme *Bien dit !*
Sensibiliser aux codes communs du langage et de la communication pour faciliter l'accès au monde du travail et à la citoyenneté
- Module « Mieux se connaître »
Savoir identifier ses qualités et compétences, renforcer l'estime et la confiance en soi
- Module « Capitaliser son stage »
Savoir valoriser la première expérience professionnelle / Identifier ses potentiels

2. Racismes et antisémitisme & Citoyenneté et Cohésion sociale

- Module lutte contre racismes et antisémitisme « L'Autre, c'est moi »
Identifier ses préjugés / Susciter l'empathie / Remettre du tabou dans le verbe
- Module « Prévention du malentendu et gestion de conflit »
Exercer l'attention au langage / Repérer le moment clé du malentendu / Mesurer son impact / Comprendre l'importance du témoin qui peut être acteur.trice citoyen.ne
- Module « Prévention des extrêmes et du passage à l'acte »
Comprendre comment se construit la diabolisation de l'Autre / Décrypter le mécanisme d'endoctrinement à la haine de l'Autre / Oser (re)agir

3. Incitation à l'esprit critique et citoyen et à l'usage responsable numérique

- Modules « Développer son Esprit critique »
S'exercer à (et oser) dire « je » / Apprendre à (s') interroger /
- Module « Décrypter les théories de complot »
Identifier un propos complotiste / Savoir le remettre en question
- Module « Sensibilisation aux usages responsables du numérique »
Savoir lire une information et la (dé)sourcer / Mesurer l'impact des réseaux sociaux - Savoir repérer une « fake news » et vérifier

II. PUBLIC ADULTES PROFESSIONNELS

1. Lutte contre Racismes et antisémitisme

- Formation « Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante »
Savoir (re) agir face à la parole raciste, antisémite, sexiste, homophobe,, extrémiste tout en se préservant.

2. Citoyenneté et Cohésion sociale

- Module « Exercer une vigilance à l'usage du numérique »
Outiller sur sources d'information, vérification de fake news et déconstruction des complotistes sur réseaux

3. Egalité femmes – hommes

- Module « Déconstruction des préjugés et représentations sexistes »
Décrypter l'inégalité dans divers milieux et générations/Identifier ses propres représentations / Eduquer à l'égalité dans le milieu professionnel et citoyen
- Module « Renforcer l'estime de soi, oser dépasser le plafond de verre »
Oser dépasser le plafond de verre / Renforcer l'estime et la confiance en soi au féminin

Lutte contre racisme et antisémitisme

Entre
septembre 2016 et septembre 2018

10 sessions de formation, soit **30 jours** de formation

135 bénéficiaires

soit **405 journées** en nombre de jours formation

7 métiers différents des milieux professionnels socio-éducatifs
Professionnel.les de l'Education nationale, de Médiathèques,
Missions locales, Associations, CFA, Educateurs, Mémorial de la Shoah.

Nos convictions, notre approche pédagogique

Le groupe comme élément même de la formation

Notre pédagogie repose sur un principe essentiel, à nos yeux : le savoir relève du groupe ; notre rôle tient essentiellement à révéler le potentiel de chacun.e par sa propre prise de conscience et faire que le groupe l'accompagne dans ce cheminement.

Il nous importe donc que les objectifs de la formation s'atteignent avec et par le groupe lui-même, d'une part à travers sa dynamique même (élément pédagogique essentiel) et, d'autre part, par une démarche d'incessante interrogation.

Autrement dit, notre posture n'est pas celle de « sachant.e » face à un groupe qui aurait à « apprendre », mais plutôt d'accompagnateur.trice.s vers un savoir que le groupe détient à son insu, et qui émergera au cours de notre travail commun.

Ainsi, le groupe est donc, à la fois, élément du contenu même de la formation (nous partons toujours de lui, de sa réalité) et acteur.

Une approche transversale

A travers la question de l'identification et de la déconstruction du préjugé, il s'agit pour nous de travailler également diverses autres questions de façon transversale, avec un même objectif : renforcer la posture citoyenne et le pacte républicain.

Nous abordons donc toujours, par le biais de nos exercices, jeux de rôle et/ou débriefing

- L'identification et prise de conscience de ses propres représentations,
- L'importance de la vigilance au langage et de l'impact de sa parole sur l'autre et ses conséquences,
- La question de l'empathie et/ou du « pas de côté » (comment, un instant, se entendre l'autre, même s'il est dans une divergence),
- La question du dialogue (comment accepter le point de vue de l'autre ?).

De la bienveillance, sans condescendance

Très soucieux.ses des questions d'(in)tolérance et de discriminations, nous sommes très attaché.es à un élément pour nous central : faire prendre conscience qu'être victime (d'une exclusion, injustice, discrimination) n'empêche pas d'en être éventuellement également auteur.e, dans une autre circonstance.

Il nous est donc essentiel, dans notre pédagogie, de veiller à ce que le.la participant.e mesure qu'il n'existe pas de concurrence dans la lutte contre les inégalités et discriminations : il s'agit pour nous d'amener chacun.e l à comprendre que « l'Autre, c'est moi », quelle que soit son appartenance géographique, sociale, culturelle, genrée, sexuelle.

Un équilibre mesuré entre apports théoriques et jeux de rôle

Au cours du temps, attentifs aux retours de nos groupes (évaluation chaque matin et chaque fin de journée puis évaluation au bout de quelques semaines), nous avons consolidé notre programme. Ambitieux, il avait tendance lors de la première session à vouloir trop embrasser, dire, faire,...

Nous avons donc réajusté nos modules, rectifié les temps d'échanges (nécessaires et très demandés, et bien cadrés de notre part), avec soin à la répartition et équité de la parole.

Apports théoriques Nous avons aussi consolidé nos apports théoriques :

- Histoire du mouvement anti-raciste et de sa division,
- Histoire de l'antisémitisme en France,
- Usage responsable du numérique, et vigilance de l'utilisation d'internet,
- Théories du complot et imageries complotistes sur internet.

Jeux de rôle Mises en situation / Théâtre forum La pratique du théâtre forum remporte une grande unanimité parce qu'elle met en scène les affects qui se jouent lors de situations vécues de racisme et d'antisémitisme mais aussi, et surtout, parce qu'après debriefing, elles délivrent des clés ou des pistes dont beaucoup de participant.es nous disent avoir utilisé, ensuite.

L'interdisciplinarité et la compétence des intervenant.e.s

Il est essentiel de souligner combien, pour nous, la question de l'animation, de la dynamique inter intervenants (toujours en duo), et de la dynamique de groupe constituent des partis pris pédagogiques en soi.

C'est grâce à la qualité de nos intervenant.es, formé.es en intelligence collective, en histoire, en psychologie, en communication non violente, en genre, et en dynamique de groupe, que tout ce que peut surgir lors de ces formations, de très intense et parfois très profond, a toujours su être encadré professionnellement, et trouver accueil, réception et contenance.

Cette exigence est pour nous un élément incontournable dans la suite de notre travail. Elle rend parfois plus difficile notre politique de recrutement mais reste garante de notre réussite.

Exemple d'interventions sur Racismes et antisémitisme

Thématique Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante : raciste, antisémite, sexiste, homophobe, complotiste et/ou extrémiste

Ce programme s'inscrit dans le cadre de la lutte contre racismes et antisémitisme et la promotion de la citoyenneté et de la cohésion sociale

Public	Professionnel.les du monde éducatif et socio –éducatif (confrontés à des publics, jeunes ou adultes)
Mission	Formation de 3 jours par groupe de 12 participant.es
Lieu	Paris / Ile de France / Région Paca
Partenaires	Fonds du 11 janvier / Dilcrah 75 / Dilcrah 93 / Mairie de Paris

Constat initial

En 2013, nous avons initié notre travail de formation auprès d'adultes à partir d'un constat de terrain : les professionnel.les dévoué.es à notre jeunesse se sentaient de plus en plus démunis-es quant à devoir gérer des situations de violence, d'intolérance exprimée sous toute forme, sourde, explicite, élaborée ou impulsive. Ils reconnaissaient en majorité leur impuissance à affronter ces situations qui ne relevaient plus nécessairement de leur fonction.

Pourtant, beaucoup s'y sont appliqués, mais aussi à leurs dépens. Mal-être, inconfort, sentiment d'isolement et, en même temps, attachement demeuré très fort à leur mission d'ordre public.

Citoyenneté Possible avait, alors, considéré que la société civile avait aussi sa part de contribution dans l'accompagnement à notre jeunesse.

C'est ainsi qu'il nous a paru nécessaire d'outiller ces professionnels d'une part, à repérer les préjugés et les représentations véhiculés qui entraînent propos et attitudes violentes et/ou racistes et antisémites, complotistes et d'autre part, à les amener à savoir déconstruire ces propos avec méthodologie afin de rétablir un cadre commun de langage autour de la citoyenneté.

Notre méthodologie repose sur des savoirs concrets, permettant aux participants d'intégrer rapidement ces outils dans l'exercice de leur pratique professionnelle quotidienne, transmission de techniques de dialogue, médiation, argumentation, reformulation, stratégies d'alliance, gestion des émotions, prise de recul, adaptation de la posture physique... Par cette démarche, il s'agit de renforcer la posture professionnelle de ces acteurs et rompre ainsi avec leur isolement. Sans cependant jamais prétendre à se substituer à la mission et au métier de ces professionnel.les.

Ces professionnel.les l'ont, du reste, bien compris et ont de suite été très réceptifs à notre travail d'accompagnement.

Il faut dire que la conception de nos formations s'est faite, en co-construction, d'une certaine manière, avec ces professionnel.les eux-mêmes. En effet, nous avons toujours considéré que notre écoute devait servir à répondre au plus près, et de façon concrète, à leur besoin, aux impératifs de leur cadre professionnel, avec ses spécificités et ses contraintes. Ainsi, au fil des sessions, nous avons sans cesse réajusté ces contenus, en fonction des retours, des attentes ou suggestions de nos participant.es.

Cette interaction entre écoute du terrain, réponse au besoin et réévaluation de nos contenus a permis une qualité de travail dont une validation est le bouche à oreille dont nous bénéficions.

Rappelons une fois de plus que dans les territoires où nous intervenons depuis dix ans, en Seine-St-Denis, Paris et régions, cette demande de formation et d'outils est venue des intervenants, encadrants, professionnels et experts rencontrés lors de nos activités respectives.

Nécessité de mixer les publics (ou une France qui se découvre, se rencontre...)

C'était une de nos convictions : pour (re)tricoter un sentiment d'appartenance à notre communauté nationale, en faveur de notre jeunesse, il fallait sortir de sa propre corporation.

Ce choix est devenu un élément essentiel de notre dynamique, et grandement apprécié par tout groupe. D'abord, beaucoup de corporations entre elles s'ignorent, parfois se s'affrontent (enseignants/ éducateurs), voire ne connaissent pas la réalité du métier des autres et se rencontrent enfin...

Ainsi, chacun.e découvre d'autres métiers eux aussi dédiés à la jeunesse, avec la même passion et les mêmes tourments, sous des angles différents mais qui peuvent se compléter. Ainsi, chacun.e découvre qu'il, elle n'est pas seul.e à peiner dans sa pratique professionnelle. C'est alors toute une société civile qui se remet en action en faveur de la cohésion sociale et non plus un ou quelques corps professionnels.

Lors de sessions, notre travail amène à cette écoute réciproque : se connaître, échanger des réalités et mesurer que chacun.e participe à cette tâche d'accompagner notre jeunesse. Il s'agit de déconstruire les préjugés et créer des passerelles...

De nombreux professeurs, par exemple, ignorent ce qu'est une mission locale, et en quoi une passerelle entre ces deux univers permettrait un soutien plus productif à nos jeunes... Certains avaient même des préjugés très ancrés les uns sur les autres : «Les profs bousillent les jeunes qu'on récupère après en mission locale », ont dit certains conseillers, ou bien «Les éducateurs, on sait pas bien à quoi ça sert et on a jamais pensé à travailler avec eux alors que certains élèves sont suivis par un éducateur, pourtant. Et qu'on pourrait échanger entre nous » ont avoué des enseignants.

Ce lien à consolider se renforce beaucoup lors des exercices de travaux en commun groupe lorsqu'il s'agit, après le récit de situations vécues de racisme, d'antisémitisme, de faire un constat commun. Puis de chercher ensemble - en expérimentant, doutant, échangeant,... - et trouver des alternatives pour prévenir les éventuels prochains conflits.

Au total 10 sessions ont été organisées, pour 135 participant.es, professionnel.les de 7 milieux socio-éducatifs différents

Ainsi, notre ambition qui est de **(re)tricoter un sentiment de communauté nationale** – et de **décloisonner** les métiers, les corporatismes, rompre le repli corporatiste sur sa propre réalité, ses propres problématiques pour envisager une **posture commune face à un jeune, et une vision commune citoyenne.**

PUBLICS

Education nationale -

- Enseignant.es Institutrices
- CPE
- Documentaliste

Médiathèques

- Bibliothécaires
- Responsables de médiathèques

Missions locales

- Conseiller.es (emploi / lutte contre discriminations /)
- Chargée d'accueil
- Centre protection enfance et jeunesse

Club de prévention de la jeunesse

- Educateurs.trices de prévention
- Educateurs.trices de rue

Associations en faveur égalité femmes-hommes

- Employé.es
- Activistes

Centre formation apprentis

- Responsable centre formation

Mémorial de la Shoah

- Formateur.trice
- Responsable pédagogique

Constat actuel / Etat des lieux

Aujourd'hui, nous pouvons avec des éléments très concrets, dessiner un tableau de la réalité que vivent les professionnel.les rencontré.es face à des situations de racisme et antisémitisme, qui appartiennent à des corporations différentes mais dont la réalité, concernant notre thématique de violence verbale se révèle identique.

(Terrible) confirmation de la nécessité de nos formations pour les participant.es

Si nos groupes s'accordent dans une quasi majorité à reconnaître la qualité de nos sessions, c'est surtout le besoin qu'ils ont de cet accompagnement et le désir de le poursuivre qui ressort avant tout.

« J'en avais besoin. Le groupe m'a été précieux » « Tous mes collègues devraient suivre cette formation » « J'en ai suivi des formations mais rarement de façon aussi concrète » « J'ai puisé des techniques pour refaire surface » « Je retrouve espoir, je n'imaginai plus que c'était possible de bouger... » « Je suis arrivée à plat, sans espoir, je repars debout »... « Dire ma souffrance au travail sans être jugée et en cherchant des solutions, cela a été très fort » « Etre avec des participants d'autres milieux, c'est essentiel, découvrir qu'ils vivent la même réalité, ça rend moins seul »

Ces citations ne prétendent pas démontrer la valeur de notre travail mais rendre compte de la mesure du désarroi, et du sentiment de solitude de ces professionnel.les et de l'extrême besoin de l'espace que nous avons aménagé pour accueillir leur réalité. Cet espace a permis de leur signifier, avant tout, que non, ils et elles ne sont pas seul.es puisque nous considérons, nous, association, que la prise en charge de notre jeunesse relève de la responsabilité de tous, et toutes et que chacun doit y mettre du sien.

Un racisme et un antisémitisme de plus en plus décomplexés

De Paris, d'Ile de France ou de la région Paca, nous avons observé au cours de nos interventions, que se retrouvent toujours les mêmes problématiques, exacerbées selon le lieu géographique :

- la croissance d'un racisme décomplexé, notamment anti-arabe et anti-musulman (en Ile de France mais particulièrement à Nice et région Paca)
- la tendance vers un repli communautaire de la part d'élèves de confession musulmane (depuis environ une dizaine d'années), prenant des formes difficiles à contrer car souvent irrationnelles
- la radicalisation de certains jeunes, d'ordre religieux, comme pour l'islamisme, ou d'ordre politique, comme un ultra-nationaliste, à Nice et en région Paca
- des exigences croissantes quant à des contraintes alimentaires ou religieuses, et qui se modifient au fil du temps

Une certaine déroute quant à identifier de l'antisémitisme dans des propos et quant à savoir y réagir

Une confusion sur la posture citoyenne concernant l'antisémitisme en rapport à la question israélo-palestienne, de la part de professionnel.les non musulmans (ex : « Comme je ne connais pas bien ce conflit, quand ce sujet est abordé avec des jeunes, je préfère ne rien répondre à des propos que je sens antisémites mais sans savoir si vraiment, c'est antisémite... ». Nous travaillons alors sur la position de principe de refus de l'antisémitisme, en soi, quelle que soit notre connaissance d'un sujet ou non.

Différences observées entre réalités à Paris/Ile de France et Nice/Région Paca

. Racismes subis...

En plus de nos sessions et de la réalité qu'elles révélaient au travers des exercices de mise en situations et d'échanges de pratiques, à Paris et Ile de France comme à Nice, en région Paca, nous avons par ailleurs beaucoup questionné nos participant.es sur leur perception de la situation de leur contexte, et ville.

Eux-mêmes, en dehors des heures de session, durant les temps de pause et de déjeuner, étaient très avides de raconter ou, comme certains l'ont dit eux-mêmes, « de vider leur sac ».

Concernant les discriminations, du point de vue des territoires, le constat est clair : en Seine St Denis, les discriminations touchent les habitant.es, dont essentiellement les jeunes mais celles-ci existent essentiellement hors de ce territoire. Autrement dit, les discriminations émanent davantage d'employeurs parisiens que locaux.

Cette réalité de discrimination, et ce sentiment partagé même par ceux qui ne l'ont pas (encore) subie, est très répandue, et douloureuse. Recherches de stages vaines, envoi de CV sans oser notifier leur lieu de résidence, refus d'emploi à l'énoncé du nom de famille,... Tant de jeunes se structurent désormais dans cette « fatalité » », s'empêchent d'avoir de l'ambition et entretiennent une crainte, inconsciente pour certains, d'envisager de s'éloigner de leur territoire (un emploi à Paris dérouté certains et c'est une appréhension que le programme Bien dit ! s'évertue à exorciser).

Ce sentiment de racisme subit s'exprime particulièrement par la crainte du délit de faciès à l'emploi comme lors de contrôles policiers.

... et racismes produits (par certain.es issu.es de populations qui le subissent)

Le racisme que vivent les populations issues de l'immigration maghrébine n'empêche cependant et malheureusement pas le leur, à l'égard des juifs, des asiatiques et, de moindre façon, des noirs.

Celui à l'égard des asiatiques reprend les mêmes préjugés et clichés que pour les juifs : « Ils envahissent tout », « C'est comme des cafards », « Ils achètent tout », « Ils sont sournois »...

Souvent exprimé sous la forme de l'humour, ou supposé comme tel, et donc relativisé ou légitimé de la part de celui qui l'exprime, ce racisme inter-communautaire est néanmoins bien réel.

Nous avons été surpris de noter, dans nos interventions auprès de jeunes ou au travers des témoignages de professionnelLes que certains propos à l'égard des migrants et de leur installation dans les mêmes banlieues suscitaient les mêmes propos que les parents ou grands-parents de ces jeunes subissaient eux-mêmes (« Ils viennent et ils ont tout », « Ils vont nous prendre ce qu'on a », « Il viennent et ils profitent des avantages sociaux »).

Antisémitisme (parisien et provençal)

L'antisémitisme se manifeste dans tout territoire. Il revêt diverses formes : celui du conflit israélo-palestinien qui confond les termes « juif-israélien-sioniste », sous un même jugement. Mais aussi celui de la plus ancienne tradition de l'antisémitisme, sans lien avec le conflit israélo-palestinien : « tous puissants, riches, dominateurs, concepteurs de complots, ... »

A Paris et en Ile de France, si la question du racisme existe bel et bien et fortement, accentué par des discriminations flagrantes, celle de l'antisémitisme est également récurrente, dans divers contextes et de la part de divers interlocuteurs, jeunes ou adultes.

Lors de nos formations à Nice, cela a été bien moins flagrant. Les exemples rapportés d'antisémitisme sont infiniment moins courants, et relèvent plus souvent de propos d'adolescents, selon les professionnels, encore possiblement gérables par des discussions ou par un signalement en hiérarchie. Les quelques cas cités démontraient la capacité de répondre et affronter ces situations. Evidemment, cela ne signifie pas que le phénomène n'existe pas mais celui d'un nationalisme régional semble inquiéter plus grandement par sa fréquence les participant.es.

Emergence d'un fort racisme anti musulman et impact du terrorisme

A Nice, nos participant.es, à l'unanimité, ont souligné la montée d'un racisme à l'égard des musulmans, criant et décomplexé dans tout lieu public (bus, jardin...).

Il semble s'exprimer de façon très courante, et très violente, selon tous nos interlocuteur.trices. Des professionnel.les observent que certains de leurs publics jeunes et pourtant très enclins au pacte républicain se sentent de plus en plus stigmatisés. Alors qu'ils se sentent républicains et désireux de leur place dans notre pays, ils se sentent de plus en plus identifiés à leur appartenance religieuse ou culturelle, créant un sentiment de peur et de possible repli. Ce sentiment est d'autant plus aigu que ces Niçois musulmans, également victimes de l'attentat de la Promenade des Anglais n'ont pas le sentiment d'être considérés comme tels, à égalité avec le reste de la Nation.

Enfin, il nous a été frappant de mesurer que si à Paris le traumatisme des attaques terroristes reste important, à Nice, il reste extrêmement vif. Durant nos sessions, à plusieurs reprises, des participant.es ont éclaté en pleurs à chaque fois qu'était évoqué cette tragédie. L'attentat semblait, chaque fois, comme dater de la veille...

Emergence de nouvelles difficultés dans certains métiers, tel bibliothécaire

Nos formations ont permis d'observer un malaise relativement nouveau dans le métier de bibliothécaire : la difficulté de gérer la cohabitation de publics dits nouveaux (jeunes de quartiers, migrants, sans abri) et publics d'usagers habituels. Le lieu de la médiathèque étant devenu pour certains le seul espace où il est possible de s'asseoir, sans rendre compte de rien. Le métier de bibliothécaire ne se résume donc plus à conseiller un livre et enregistrer son prêt, mais aussi à gérer cette mixité sociale qui, parfois, mène à des confrontations violentes.

Au sein même des équipes, il existe une divergence de point de vue sur leur propre métier, qui suscite des tensions internes. Certains intègrent que la médiathèque est devenue lieu où s'est importée la réalité extérieure et sociale. D'autres, très désorientés, admettent peu que les maux de notre société, chômage, pauvreté, désœuvrement de la jeunesse ne soient pas arrêtés à la porte de la médiathèque.

Souvent peu accompagnés dans cette mutation, ces professionnels vivent leur mission publique plus difficilement. Bon nombre d'entre eux racontent un quotidien avec des accès de violence accrue de la part des visiteurs, créant parfois avec un sentiment d'insécurité et en tout cas, de peur sourde chez ces professionnels.

Il a été très intéressant de recueillir cette parole, assez nouvelle, et de la partager avec d'autres métiers. Une fois de plus, notre travail collectif amène à se fédérer vers un objectif commun : faire face à ces dérives verbales, violentes, tout en se préservant. Mais surtout en adoptant de plus en plus, au fil des sessions une posture commune à toute corporation.

Demande croissante d'inclure le sexisme dans notre travail

De plus en plus, le problème de la parole sexiste, dans le cadre du travail ou de l'espace public, se révèle crucial pour les participants lors de nos sessions. Lors du module de théâtre forum, lorsqu'il est demandé des situations vécues, plusieurs récites rendent compte de cette problématique qui, pour certains, s'inscrit dans une forme de racisme et de discrimination.

Formés aux questions de genre, nous accueillons et intégrons sans difficulté cette demande ; chez beaucoup, une difficulté récurrente est exprimée : celle de savoir distinguer (ou pas) ce qui relève d'un sexisme clair, explicite et d'une tradition religieuse ou communautaire.

Exemple d'interventions

Egalité femmes-hommes

Thématique	Renforcer estime et confiance en soi, l' <i>Empowerment féminin</i>
Public	Jeunes femmes en service civique au sein de Unis Cités Groupe entre 8 et 15 participantes 18 à 26 ans.
Mission	Interventions dans 17 villes de France
Lieu	17 villes de France, Paris et Régions
Partenaires	Unis Cités

Dans le cadre de son programme Rêve & Réalise (accompagnement de jeunes -services civiques - à la conception et réalisation d'un projet citoyen), Unis-Cité a identifié des différences comportementales entre jeunes hommes et jeunes femmes dont, chez ces dernières, de grandes inhibitions. Au terme des huit mois d'accompagnement, il a été observé chez elles :

- Un manque de confiance et d'estime de soi
- Une difficulté à valoriser leur projet et se valoriser
- Une plus grande inhibition à saisir des opportunités
- Une difficulté à être porteuse de projet et/ou leader au terme du projet

Fort de ce constat, Unis-Cité a souhaité sensibiliser les jeunes femmes volontaires du programme R&R de toutes les antennes de France (17) par une journée de formation et a sollicité Citoyenneté Possible, sur la recommandation de la Fondation Chanel.

Notre association possède une véritable expertise sur les questions de renforcement de la confiance en soi, en faveur de l'émancipation de femmes ainsi que l'incitation au leadership. En effet, plusieurs membres de notre équipe, fondatrice et intervenants, travaillent sur la question du genre depuis des années et animent des formations sur le sujet dans divers pays, en partenariat avec le Ffmed, fonds pour les femmes en Méditerranée. La fondatrice de Citoyenneté Possible a d'ailleurs rédigé un manuel pédagogique qui fait référence sur le sujet.

De même, notre travail sur la déconstruction des préjugés et la lutte contre les discriminations depuis une douzaine d'années leur était un garant.

Citoyenneté Possible a donc conçu et animé un module de formation sur « le dépassement du plafond de verre et le renforcement de l'estime de soi au féminin ».

Bilan : 96% de satisfaction

Effectuée dans les 17 antennes régionales d'Unis Cité, mixant des milieux sociaux divers, cette mission a permis une certaine analyse de la situation des jeunes femmes en matière de valorisation de soi. En effet, le constat observé par notre commanditaire, Unis Cités, s'est avéré plus que confirmé.

A l'issue de chaque journée de formation, les participantes ont en grande majorité souligné la prise de conscience de mécanismes de « dépréciation » intégrés depuis l'enfance et la possibilité d'oser la confiance en soi, sans craindre de paraître prétentieuse. La notion de « plafond de verre », partagée au-delà des appartenances générationnelles, culturelles et sociales, a été très bien comprise et notre approche qui alterne exercices corporels, travail sur les émotions ainsi que exercices de réflexion et introspection, dans un encadrement très solide, a été aussi apprécié que porteur.

En effet, il ne s'agissait pas pour nous d'être dans une posture de « savoir magistral » mais, comme toujours dans notre pédagogie, mais d'une position d'accompagnante, en laissant la participante cheminer à son propre rythme.

La synthèse des questionnaires d'évaluation remplis par les participantes à 90 % a montré un taux de satisfaction de 96 %.

Lors de notre réunion de bilan final, notre partenaire Unis Cité a particulièrement souligné de la part de Citoyenneté Possible sa compétence pédagogique et sa maîtrise de la dynamique de groupe qui a permis une indéniable réussite, dans des contextes très divers et parfois tendus (pour des raisons internes à l'organisation mais impactant toute intervention), d'une ville à l'autre.

Unis Cités a donc décidé de réitérer ce partenariat pour l'année 2019.

Situation organisationnelle de la structure associative

Poursuite du travail initié au cours de l'accompagnement stratégique

Créé en 2006, l'association se caractérise par une grande expertise de terrain et de ses sujets d'intervention ainsi qu'une approche par un travail de fond, dans la durée, et en petits effectifs. L'actualité des dernières années, confirme jour après jour la pertinence de notre travail, soulignée par l'ensemble de nos partenaires et appuyée par les résultats positifs suite aux interventions.

Forte de ses bons résultats de terrain, et de la satisfaction de ses partenaires, l'association jouit d'une reconnaissance saluée par les professionnels (prix d'excellence de la fondation Audiens, lauréat des trophées EDF...) et certains médias. Cependant, dans une actualité qui met en lumière médiatiquement et politiquement certaines associations, Citoyenneté Possible a toujours fait le choix de se consacrer à l'action de terrain et à une action lente et moins visible, préférant la qualité à la quantité. Ce déficit de connaissance du grand public et sa petite taille constituent cependant un frein à son développement.

Nous avons pu bénéficier, grâce au soutien de l'un de nos partenaire financeur, La Fondation Bellon, qui nous connaît bien et nous accompagne depuis plusieurs années, d'une action de consulting qui nous a permis d'avancer dans la redéfinition de notre stratégie et de nos points d'amélioration.

Dans le cadre de cet accompagnement, nous avons réuni celles et ceux, proches ou plus lointains, qui accompagnent notre association depuis sa création, et organisé des temps de travail collectifs ou par groupe, avec l'aide du consultant extérieur, expert du domaine associatif.

L'année 2017-2018 a marqué un tournant, d'un point de vue interne comme dans celui du développement de notre activité.

Les principaux éléments

- ✓ Réorganisation administrative
- ✓ Réorganisation du bureau et de la Gouvernance
- ✓ Recrutement de nouveaux formateurs
- ✓ Relance de la dynamique de fonctionnement avec les bénévoles
- ✓ Recrutement d'une nouvelle assistante à la Coordination
- ✓ Participation au Conseil présidentiel des Villes – Politique de la Ville

Bien que l'équipe soit plus réduite, il est à noter qu'un important travail de réorganisation administrative a été mené. Nous avons également, au cours de cette année, davantage sollicité notre réseau de bénévoles et travaillé de manière plus étroite avec les membres du Bureau.

Avec l'aide de notre consultant, nous avons lancé une action de recrutement de nouveaux intervenants. Ainsi, de nouveaux formateurs, débutants ou experts confirmés, interviennent régulièrement au sein de l'association et ont une action très positive dans la réflexion globale.

Une formation des nouveaux formateurs a été organisée les 11, 12 et 13 avril 2018. 8 formateurs y étaient présents dont 7 nouveaux. Une quatrième et cinquième journée sont cours d'organisation sur septembre et octobre 2018.

De manière régulière, certains participants-es à nos formations intègrent notre réseau de bénévoles.

Une assistante à la coordination a été recrutée en février 2018. Elle a repris contact avec un certain nombre de collèges et lycées partenaires de l'association.

L'équipe de Citoyenneté Possible : formateurs, bénévoles, administratif, travaille en étroite collaboration et dans un climat serein de dialogue constructif.

Cependant, le temps de bénévolat des principales intervenantes de l'association reste encore très important.

Réorganisation du bureau et de la Gouvernance

Christine Talabard, Présidente de l'association, a donné sa démission lors de l'AG du 16 mai 2018, et a été remplacée par Isabelle CHEBAT, ex Directrice de la Communication de la FIDH, Fédération Internationale des Droits de l'Homme, Trésorière de l'association depuis sa création.

Isabelle CHEBAT, lors de l'Assemblée Générale du 16 mai a fait part aux membres du Conseil d'Administration de son souhait d'une plus grande implication de leur part au sein de l'association.

Elise Hersckowicz, Fondatrice et Directrice artistique de l'association Art Azoï, a rejoint le bureau de l'association en tant que Trésorière.

Enfin, Souâd Belhaddad, fondatrice de l'association, qui, pour des raisons familiales souhaitait prendre du recul, a été nommée Présidente d'honneur. Elle intervient désormais sur les sujets de pédagogie et contenus formations, de formation des formateurs, et poursuit son rôle de représentation de l'association.

Afin d'élargir notre réflexion, de nouvelles propositions d'intégration de membres du Bureau ainsi que du Conseil d'Administration sont envisagées.

De même que la création d'un « Club des amis de Citoyenneté Possible », qui permettrait à certaines personnalités, de nous aider ponctuellement sur des sujets précis.

Le bureau se réunit au minimum une fois par mois. Sont également conviées à ces réunions, la Directrice de l'association ainsi que la Présidente d'honneur, certains membres du Conseil d'administration ou invités extérieurs, selon les sujets à l'ordre du jour.

Afin d'améliorer la gouvernance et de pouvoir bénéficier de l'aide de notre CA sur nos sujets d'actualité, un compte rendu est réalisé en fin de séance et envoyé à l'ensemble des membres du CA.

Chiffres clés 2017- 2018



127

Séances
de formation de
Professionnel.les



261

Heures
de formation



468

Bénéficiaires
directs*



15 685

Bénéficiaires
indirects**

(* et **) en fin
de document

Profils des participants

- Jeunes (élèves de moins de 18 ans) : **18 %**
- Services civiques UnisCité (18/25 ans) **29%**
- Adultes (principalement professionnels encadrants de public jeune) : **53 %**
dont :

Educateur.trice.s 13 %

Formateur.trice.s 10 %

Migrants 7 %

Bibliothécaires 7 %

*Conseiller.e.s
insertion professionnelle* 7 %

Enseignant.es 4 %

Responsables pédagogiques 2 %

Associatifs 1%

Médiateur.trice.s de police 1 %

Responsables Accueil jeunesse 1 %



Implantations géographiques de nos interventions



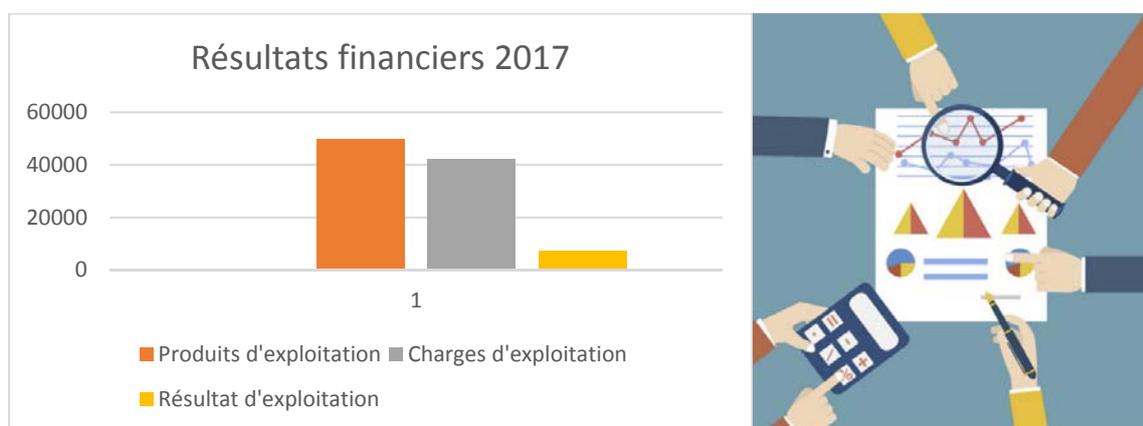
Paris et Ile de France : 75 – 93 – 94 - 95

En région :

Lille - Lens - Nancy - Strasbourg - Dijon - Nantes -
Rennes - Poitiers - Bordeaux - Avignon - Marseille -
Grenoble - Saint-Etienne – Lyon

Bilan financier 2017

Total des produits d'exploitation	49 707 €
Total des charges d'exploitation	42 379 €
Résultat d'exploitation	7 328 €



Nos partenaires et soutiens

- La Dilcrah 75
- La Dilcrah 93
- La Préfecture du 93
- La Ville de Paris
- Le Fonds du 11 janvier
- La Fondation Pierre Bellon

Agir pour le
développement humain
FONDATION PIERRE BELLON

DILCRAH
DÉLEGATION
INTERMUNICIPALE
À LA LUTTE CONTRE
LE RACISME, L'ANTISÉMITISME
ET LA HAINE ANTI-LGBT

À l'initiative du

CFF
CENTRE FRANÇAIS
DES FONDS
ET FONDATIONS

Fonds
du 11
janvier

Sous l'égide de
la Fondation de France

PARIS
MAIRIE DE PARIS

Formations & Interventions réalisées

Dates	STRUCTURE OU LIEU	THEMATIQUE	heures	Elèves	Adultes
10 octobre	OPEJ Centre de prévention	Renforcer la posture professionnelle - Décryptage des éléments de radicalisation	8	0	10
6 novembre	OPEJ		8	0	10
21 novembre	OPEJ 94	Renforcer la posture professionnelle - Décryptage des éléments de radicalisation	8	0	10
19 décembre	OPEJ		8	0	10
23 octobre	Maison des Asso, Paris 20	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8,5	0	14
24 octobre	Maison des Asso, Paris 20	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8,5	0	14
10 novembre	Espace Paris 8	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8,5	0	10
25 octobre	Mémorial Shoah Drancy	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	4	0	10
23-novembre	NICE	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8	0	13
24-novembre	NICE	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8	0	10
06-avr	Pierrefitte (93)	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8		14
08-janvier	Unis Cité, Paris	Renforcer confiance et l'estime de soi Empowerment féminin	6		8
09-janvier	Unis Cité, Argenteuil	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		14
12-janvier	Unis Cité, Lens	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		11
12-janvier	Unis Cité, Dijon	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		10

24-janvier	Unis Cité, Nantes	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		5
25-janvier	Unis Cité, Rennes	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		6
26-janvier	Unis Cité, Bordeaux	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		8
29-janvier	Unis Cité, Lyon	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		8
7 février	Unis Cité, Strasbourg	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		10
13-février	Unis Cité, Toulouse	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		7
19-février	Unis Cité Lille	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		4
22-février	Unis Cité, Avignon	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		6
23-février	Unis Cité, Marseille	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		8
08-mars	Unis Cité, Poitiers	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		10
09-mars	Unis Cité, la Rochelle	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		5
13-mars	Unis Cité, Grenoble	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		6
27-mars	Unis Cité, Saint-Etienne	Renforcer confiance et estime de soi - Empowerment féminin	6		8
27-févr	GRDR Paris 20	Migrants, identifiez vos compétences	6		20
28-févr	GRDR Paris 20	Migrants, identifiez vos compétences	6		20

11-avr	Formation de Formateurs, Paris	Formation Lutte contre racisme et antisémitisme -	8		11
12-avr	Formation de Formateurs, Paris	Formation Lutte contre racisme et antisémitisme -	8		11
13-avr	Formation de Formateurs, Paris	Formation Lutte contre racisme et antisémitisme -	8		11

avril- mail	Lycée Eugène Delacroix Drancy	Sensibilisation aux codes communs du langage et de la communication	15	85	7
-------------	-------------------------------	---	----	----	---

14-juin	Espace Barbara Goutte d'Or 75018	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8		15
15-juin	Espace Barbara Goutte d'Or 75019	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8		15
02-juil	Espace Barbara Goutte d'Or 75020	Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite, complotiste	8		14

Réalisations en cours & perspectives

Création d'une formation Niveau 2 et rédaction d'un manuel pédagogique

Le soulagement est souvent explicite au terme de chaque formation pour la plupart des participant.es : « On se sent mieux... moins seuls. Et avec l'envie d'agir ou, en tout cas, de réagir ».

Ainsi, après ces trois journées, beaucoup ont le sentiment de s'inscrire, de façon informelle dans un mouvement plus collectif : celui d'un esprit d'une « Citoyenneté possible », plurielle et concrète surtout.

C'est ce constat ainsi que la demande pressante de participant.es de toutes nos formations, qui nous a amené à aller plus loin, plus « haut » en concevant désormais une formation de niveau 2.

Nous avons pu, en effet, obtenir des soutiens, publics et privés, pour d'une part poursuivre notre travail de formation initiale sur « Renforcer sa posture face à la parole raciste, antisémite et/ou extrémiste » et d'autre part, en concevoir une nouvelle, de niveau 2 et adressée aux ancien.nes participant.es.

En effet, si trois journées permettent indéniablement de se remettre debout et renforcer ses principes, sa posture, la réalité quotidienne peut vite faire à amoindrir ces bénéfices.

Aussi, cette année, avec le soutien d'une fondation privée, nous allons donc élaborer un programme avec de nouveaux modules, pour ce public de premiers participants.

Nous procéderons à une consultation via mails sur des attentes plus précises ou souhaités et concevrons donc ces contenus en co concertation.

Par ailleurs, nous avons également obtenu une aide financière pour la rédaction d'un manuel pédagogique, accompagné de vignettes vidéo.

Ambition d'une communauté Citoyenneté Possible !

Un de nos grands souhaits serait de pouvoir organiser une rencontre nationale de tou.tes nos participant.es afin que se concrétise explicitement ce mouvement de citoyenneté.

Notons, enfin, que collaboration établie depuis 3 ans avec nos partenaires et bailleurs a favorisé la réalisation de notre travail de terrain, consistant et nécessaire ; sans aucun doute, il contribue modestement mais avec détermination et résultats, à gagner contre racisme et antisémitisme.

En effet, nos échanges avec la Dilcrah 75, la Dilcrah 93, Le fonds du 11 janvier, lui-même constitué de la Fondation de la mémoire de la Shoah, la Fondation SNCF, ainsi que la possibilité, à certains moments, de s'interroger ensemble a confirmé l'investissement de tous, chacun.e de sa place, à défendre un intérêt général.

Une dynamique forte de demandes d'interventions

Relance des programmes Bien dit ! - L'assistante à la coordination, recrutée début février a démarré la relance des programmes « Bien dit ! auprès des collèges et lycées avec lesquels Citoyenneté Possible était intervenue ces dernières années. Des réponses sont en attente suite à ces contacts.

Le Fonds du 11 janvier a été très satisfait des actions effectuées en 2017. Nous avons obtenu sur le projet présenté début 2018 une subvention de 50 000 euros (soit 2 fois et demi plus que l'année précédente). Les actions devraient démarrer en septembre.

Préfecture de Seine St Denis Nous avons remis en avril une proposition de plan d'actions sur 3 ans pour le département 93, qui a été accepté, avec un budget de 50 000 euros par an.

Interventions pour Unis Cité. Sur recommandation de la Fondation Chanel, nous avons été sélectionnées par Unis Cité et avons effectué depuis début 2018, 17 interventions d'une journée auprès de Jeunes filles du programme Rêve et Réalise (18 à 25 ans) sur le thème « Eveil au plafond de verre », et « Renforcer confiance et estime de soi ». La synthèse des questionnaires d'évaluation montre un taux de satisfaction de 96 %. 2 nouvelles intervenantes ont été formées sur cette formation (Nadia Assaoui, Siham Chitaoui). Cette mission est reconduite sur l'année 2019

L'association Eclat de lire (association de bibliothécaires à Manosque) a accepté notre devis de formation pour ses bibliothécaires. La Présidente de l'association avait assisté à notre formation à Nice en avril 2017. Cette formation, de 2 journées, aura lieu au mois de novembre 2018.

Le Centre Jeunesse de la Goutte d'Or à Paris nous a demandé un devis pour la formation des jeunes aux codes communs du langage et de la communication et sensibilisation Femmes/Hommes. Deux des animateurs du centre ont participé à notre dernière formation à Paris « Renforcer sa posture professionnelle face à la parole raciste, antisémite et/ou extrémiste ».

United Way, Alliance d'intérêt général, ayant pour mission de co-construire des programmes d'éducation en France pour permettre à des jeunes issus de territoires prioritaires de réaliser au mieux leur potentiel afin de faciliter leur insertion professionnelle et de développer les compétences et qualités qui mènent à l'emploi a confié à Citoyenneté Possible une mission portant sur 33 séances de formation dans 2 collèges du 93. Cette mission devrait démarrer mi-novembre 2018.

Participation au Conseil présidentiel des Villes – Politique de la Ville

L'Elysée a constitué un Groupe de réflexion composé d'acteurs et actrices de terrain cooptés par des personnalités politiques.

Cette entité nouvellement créée rassemble des personnes issues ou familiarisées aux réalités des quartiers populaires, de tout âge, de tout profil, animées par un engagement et reconnues pour leur expertise.

Elles sont chargées de faire remonter leurs connaissances, retours de terrain et nourrir la réflexion du président de la République sur la politique de la ville.

Ce Conseil présidentiel se réunit tous les trois mois durant le quinquennat pour suivre l'état d'avancement des dossiers.

Souâd Belhaddad, fondatrice et présidente d'honneur, en a été désignée membre sur la recommandation de Madame Benrabia, Préfète déléguée à l'Egalité des chances du 93 après ses entretiens avec l'association Citoyenneté Possible, reconnue comme une association proche du terrain et experte dans son travail et sa vision.

() Les bénéficiaires directs sont les personnes qui ont suivi la formation*

*(**) Les bénéficiaires indirects sont les personnes qui pourront bénéficier de l'impact de la formation suivie par le professionnel ayant participé à la formation (exemple : bénéficiaire direct, un enseignant, bénéficiaires indirects : ses élèves. Ou bien bénéficiaire direct : un conseiller de mission locale, bénéficiaires indirects : l'ensemble des personnes suivies par ce conseiller).*

Quelques exemples de témoignages de fin de formation (session Paris juin juillet 2018)



Myriam (éducatrice) : le travail de reformulation est particulièrement intéressant. Cette formation nous remet en question et en même temps nous renforce dans notre pratique.



Isabelle (conseillère insertion) : Je retiens beaucoup de choses. C'est une formation très concrète, beaucoup de bon sens. Les séances sont simples et s'articulent de manière fluide... cela a déclenché une grande réflexion. J'ai beaucoup apprécié également, en introduction la charte relationnelle, super outil...



Anne (comédienne, thérapeute) : j'ai appris beaucoup de choses, autant de corps professionnels du milieu socio-éducatif réunis sur cette thématique, c'était très enrichissant. Le théâtre forum est un outil incroyable ainsi que la reformulation...



Camille : médiatrice : C'est une formation forte car tout part de nos propres expériences et ressentis. C'est très concret. Importance de pouvoir parler de soi dans un contexte absent de jugement.



Alicia (conseillère en insertion professionnelle) : J'ai été fortement surprise de l'apport du théâtre forum et dans ce cadre, de la puissance de la reformulation, plus forte que l'argumentation. Je suis encore un peu réticente à ouvrir un travail sur les émotions avec les jeunes et j'aurai besoin d'approfondir...



Louis (éducateur). J'ai l'habitude d'utiliser la reformulation lors d'échanges difficiles, mais là, on va plus loin, on creuse. Le travail sur les émotions, la recherche de solution alternatives est particulièrement intéressant. Il permet d'éviter la déstabilisation et de renforcer sa pratique / Impression générale très très positive.



Kim (éducatrice spécialisée) : Beaucoup d'outils concrets à retenir : la charte relationnelle, le Théâtre forum. Pouvoir jouer une scène sous différents angles, et faire sortir les émotions permet de mieux comprendre les mécanismes. J'ai aussi visualisé l'importance de la posture corporelle.

-  **Pascale (professeur – documentaliste)** : J'ai beaucoup apprécié tous les outils présentés (météo, charte, histoire, reformulation...). J'aimerais approfondir le théâtre forum. J'ai aussi compris qu'on pouvait être touché mais pas coulé...
-  **Raphael (conseiller en insertion professionnelle)** : très intéressant, plus riche des différentes expériences, cela questionne, pas de solution miracle, mais pistes de réflexion déjà super...
-  **Amel (éducatrice)**: cela fait du bien de sortir du cadre, ce que porte Citoyenneté Possible est tellement fort
-  **Louise (associative)** : espace agréable et convivial, bcp de bienveillance, bcp d'outils énumérés qui vont aider et que je vais utiliser au quotidien...
-  **Solenna (accueil mission locale)** : des journées fortes, des rencontres, pouvoir prendre du recul, grande bouffée d'oxygène
-  **Karine (bibliothécaire)** : La reformulation est un outil formidable, même si cela demande un entraînement nécessaire ... / J'ai beaucoup apprécié ces 3 jours. Cela m'a permis de prendre du recul par rapport aux pratiques et se confronter avec des professionnels de différents métiers...
-  **Marie (bibliothécaire)** : 3 jours de bonheur ! La reformulation est un outil très puissant. Ce serait super que beaucoup de collègues puissent en bénéficier mais ici, ce qui est génial aussi, c'est d'être en lien avec des personnes d'autres métiers. »

”

